

# Pulsations

Printemps 2023



► **CHIRURGIE CARDIO-THORACIQUE :**  
Des interventions de moins  
en moins invasives

**4**  
► **DÉPARTEMENTS INFORMATIQUES :**  
LA TRANSITION  
VERS HUMANISE PRÉPARE

**16**  
► **LE PREMIER ROBOT DE STIMULATION MAGNÉTIQUE TRANSCRÂNIENNE DE WALLONIE**

**19**  
► **GILLES WENKIN AU SECOURS DES SINISTRÉS TURCS AVEC B-FAST**

**20**  
► **VENT DE FRAÎCHEUR SUR LA PHARMACIE**



■ Michel Dorigatti

Malgré une période compliquée qui voit une crise énergétique succéder à une crise sanitaire, la Direction et le Conseil d'Administration poursuivent leur réflexion visant à améliorer le statut et le bien-être du personnel. L'ISPPC a en effet adhéré au deuxième pilier de pension, ce qui signifie qu'au moment de prendre leur retraite, les agents contractuels bénéficieront d'un capital supplémentaire à leur pension légale. Un plus pour le personnel, mais aussi pour l'attractivité de notre intercommunale. En outre, ce deuxième pilier de pension (et autres conditions salariales) sera étendu à nos collègues du Centre de Santé des Fagnes qui nous rejoindrons sous la bannière HUmani en septembre prochain. Comme vous le lirez dans ce numéro, les travaux préparatoires à cette union se poursuivent dans tous les secteurs d'activités, notamment au niveau des trois départements informatiques qui travaillent d'arrache-pied pour que la transition se passe au mieux. Décloisonnée et de plus en plus présente dans les unités de soins, la Pharmacie se tient également prête à passer à HUmani, tout en nourrissant des projets d'évolution.

Vous le lirez également : notre institution reste à la pointe dans de nombreux domaines. Le service de Neurologie est ainsi le premier en Belgique à coupler un robot de stimulation magnétique transcrânienne avec un logiciel de neuronavigation, ce qui lui permet de soigner efficacement de nombreuses pathologies liées à l'activité cérébrale. Nos chirurgiens cardio-thoraciques, eux, affinent chaque jour la qualité de leur art pour réaliser des interventions de moins en moins invasives et permettre aux patients une convalescence plus rapide.

Du côté de la Cité de l'Enfance, ça déménage également ! Nos AMO ont réalisé un travail colossal avec 65 jeunes, parcourant le pays pour tacler les discriminations dans le football. Sans oublier de féliciter Gilles Wenkin, notre infirmier urgentiste qui s'est rendu en Turquie pour venir en aide aux victimes du séisme. Un périple humanitaire qui, grâce à lui, rejaillit sur l'ensemble de notre institution.

Bonne lecture !

## PULSATIONS N°13 - PRINTEMPS 2023

### Le magazine de l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.

Publié à l'initiative de l'ISPPC.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Antoine Dehasseler, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseler
- ▶ **Secrétariat** : service communication de l'ISPPC  
Tél. : 071/92 07 05  
Courriel : [service.communication@chu-charleroi.be](mailto:service.communication@chu-charleroi.be)
- ▶ **Imprimerie** : ISPPC (Nicolas De Gieter)
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction  
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

## GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné de l'ISPPC. Il vous est possible **À TOUT MOMENT** de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à [service.communication@chu-charleroi.be](mailto:service.communication@chu-charleroi.be)



4



16



18



8



11



19

## SOMMAIRE



### DOSSIER

**4** DÉPARTEMENTS INFORMATIQUES : LA TRANSITION VERS HUMANI SE PRÉPARE



### MÉDICAL

**8** LE HALL DE L'HÔPITAL DE CHIMAY BIENTÔT TOTALEMENT TRANSFORMÉ

**9** IL Y A 50 ANS, ELLES QUITTAIENT MANILLE POUR MONTIGNY-LE-TILLEUL

**10** PÔLE MÈRE-ENFANT : UN HÔPITAL DE JOUR OBSTÉTRICAL COMPLÈTE L'OFFRE

**11** CHIRURGIE CARDIO-THORACIQUE : DES INTERVENTIONS DE MOINS EN MOINS INVASIVES

**14** NUNZIO BIONDO, NOUVEAU DIRECTEUR-ADJOINT DU DÉPARTEMENT INFIRMIER

**15** SIMULATION CACTUS : LE CHU DE CHARLEROI EST LE PREMIER CENTRE AGRÉÉ HORS FRANCE PAR LA HAS

**16** LE PREMIER ROBOT DE STIMULATION MAGNÉTIQUE TRANSCRÂNIENNE DE WALLONIE

**17** HÔPITAL VÉSALE : UN PLATEAU DE NEUROLOGIE FLAMBANT NEUF

**18** UN TOUR DU MONDE À LA VOILE SE PRÉPARE À CHARLEROI SPORT SANTÉ

**19** GILLES WENKIN AU SECOURS DES SINISTRÉS TURCS AVEC B-FAST

**20** VENT DE FRAÎCHEUR SUR LA PHARMACIE



### POSTER CENTRAL

**12** LA JOURNÉE DU REIN



### ENFANCE

**23** LES SERVICES AMO DE L'ISPPC LANCENT LEUR CAMPAGNE DE PRÉVENTION «TACLE AUX PRÉJUGÉS»



### ISPPC

**24** MISE À L'HONNEUR DES MÉDAILLÉS ET DES PENSIONNÉS

Service informatique

# DÉPARTEMENTS INFORMATIQUES : LA TRANSITION VERS HUMANI SE PRÉPARE

**A** l'ISPPC, trois départements se partagent les tâches informatiques avec des missions bien spécifiques et des projets à foison. Nos collègues de l'IGM, du DIM et des TIC vous expliquent leur travail et dévoilent leurs ambitions pour les mois à venir.

Avec l'habitude, on ne s'en émerveille plus : et pourtant, en quelques clics, les utilisateurs du SIM (Système d'Information Médicale) ont accès à une foule d'options, de tableaux de bord et de données sécurisées axées sur les soins aux patients. « Pour l'utilisateur, il n'y a qu'une seule interface, mais en fait, elle regroupe plus de 200 applications différentes et interconnectées entre elles, souligne le Dr François Roucoux, Directeur du Département

d'Informatique Médicale (DIM). Il faut savoir que le SIM est développé en interne à l'ISPPC depuis plus de 20 ans. Cela nous permet à la fois de rester maîtres de nos données et de disposer d'un outil parfaitement adapté aux besoins de l'institution. De nouvelles fonctionnalités s'ajoutent régulièrement. L'accent est toujours mis sur les besoins des utilisateurs mais nous devons aussi répondre aux contraintes légales. Aujourd'hui, le SIM est d'ailleurs le seul DPI à supporter le nouveau schéma thérapeutique national ».

Le Système d'Information Médicale accompagne le patient tout au long de son parcours. La prise de paramètres, par exemple, est directement encodée grâce aux appareils médicaux connectés (stations multi-paramètres, monitoring, etc.), y compris durant les interventions

chirurgicales. Il est aussi un garant de l'identitovigilance.

« Des applications diverses ont été développées pour de nombreux services comme le nursing, le bloc opératoire, l'imagerie médicale, le labo, la facturation et le brancardage, précise Fabrice Limelette, chef de projet. Même le nettoyage s'informatise, vu sa dimension médicale. En effet, si l'on optimise celui-ci, les chambres peuvent être libres et opérationnelles plus rapidement après le départ d'un patient ».



■ Dr François Roucoux

En parallèle, la cellule Qualité reste disponible en permanence pour les dépannages de logiciels, mais également pour coacher les nouveaux arrivants (assistants médecins, etc.) pour leurs premiers pas avec le SIM. Sans oublier un rôle de testing des différentes applications créées, en



#### LE SIM EN QUELQUES CHIFFRES



Le SIM contient les infos de  
**1.200.000 patients**



**111.448.375 documents**  
dont 12.361.985 créés en 2022  
directement accessibles en un clic



**655.240.000 images**  
accessibles dont 77.125.000  
produits en 2022



**1.573.155 rendez-vous**  
en 2022



**2.750.556 connexions**  
au SIM en 2022 avec 1.200 utilisateurs  
simultanés en période de pointe

se mettant toujours dans la peau des utilisateurs.

Le DIM, qui entretient un lien continu avec les métiers du soin, a en permanence une centaine de projets sur le feu. D'où la nécessité de les prioriser, avec en point de mire constant la qualité des soins aux patients. Bien entendu, la mise sur pied du réseau HUmani est l'objectif principal de 2023. Le Centre de Santé des Fagnes utilise en effet un DPI différent du SIM, ce qui nécessite notamment la mise en correspondance des identifiants patients de nos deux institutions. La création de formulaires simplifiés est également en réflexion. « *L'adaptation du SIM aux défis futurs de l'informatique médicale et aux exigences légales belges et européennes est également en cours. Un des challenges est de le rendre plus compatible aux standards nationaux et internationaux. Par ailleurs, il faut suivre les évolutions*

*technologiques afin que l'outil reste à la pointe* », explique François Roucoux.

Enfin, le DIM participe activement aux développements liés à l'intelligence artificielle, en collaboration avec le Laboratoire de Médecine Expérimentale de l'ULB. Deux vastes projets sont en cours : ALCOP, aux soins intensifs, vise à prédire diverses données telles que la durée de séjour, la mortalité, les séquelles, mais également à anticiper la complication redoutable qu'est le sepsis. Le projet TEF, lui, place le CHU comme coordinateur européen aux côtés d'institutions de renom, dont l'hôpital de la Charité de Berlin. L'objectif est de mettre à disposition les infrastructures hospitalières aux entreprises qui innovent dans l'IA médicale.

Impossible de résumer l'ensemble des tâches du DIM qui se compose

principalement d'une cellule développement en charge de l'évolution du SIM et d'une cellule qualité pour répondre aux sollicitations des utilisateurs. Les domaines d'activités sont nombreux : diffusion et stockage de l'imagerie médicale, scanning des documents, impressions centralisées avec mise sous pli robotisée, transmission des données vers les généralistes, pré-admissions, mouvements patients et réservations de chambres, RHM, ePrescriptions, rendez-vous du bloc opératoire, dossier de soins répétitifs (DSR)... La liste est longue, mais l'équipe est motivée. Elle est composée de 26 ETP dont une dizaine de développeurs et est toujours disponible pour que le SIM continue à répondre aux besoins du plus grand nombre.



## ► HUMANI, SITE INTERNET ET SHAREPOINT ONLINE : L'IGM EST SUR TOUS LES FRONTS

**L**e 21 septembre, l'ISPPC et l'AIHSHSN (dont fait partie le Centre de Santé des Fagnes) ne feront donc plus qu'une seule intercommunale.

D'où l'importance de fusionner les différents outils et logiciels afin qu'ils parlent le même langage. Ce sera LE grand défi de 2023 pour notre service d'Informatique de Gestion et de Méthodologie (IGM) qui doit faire face, lui aussi, à un agenda très serré.

On parle ici de nombreux outils informatiques liés à la logistique, les achats/comptabilité, les ressources humaines (contrats, salaires), la gestion des repas, la GMAO... Bref, tous les aspects stratégiques qui garantiront le bon départ d'HUmani.

Une pression que la petite équipe (10 ETP) gère au jour le jour, avec en parallèle une série de projets institutionnels dans ses cartons.

« Il y a tout d'abord la mise en place d'un sharepoint online pour la gestion documentaire, détaille Fabian Boiteux, Directeur de l'IGM. On parle ici de procédures, de formulaires mais aussi de la gestion du management du risque. Trop d'échanges d'informations s'effectuent encore sur papier ou en pdf. L'objectif, c'est de passer au tout numérique ».

Et cette numérisation des processus s'applique aussi à nos utilisateurs externes, à savoir les patients (en grande majorité). L'IGM a déjà œuvré au déploiement du nouveau site Internet et poursuivra l'optimisation de son interactivité. « Grâce à une identification forte via ltsme, les patients pourront prendre rendez-vous directement en ligne pour leurs consultations, poursuit Fabian Boiteux. Ce sera le premier pas vers d'autres fonctionnalités de l'Espace Patient du site comme le paiement des factures, la communication des procédures, le check-in préhospitalisation, etc. Le non-hospitalier n'est pas oublié puisque nous préparons une

nouvelle plate-forme pour les crèches et l'accueil extra-scolaire qui permettra d'interagir online avec les parents, que ce soit pour le paiement, les réservations ou les communications. Cette nouvelle plateforme est quant à elle en fonction depuis quelques mois pour les inscriptions en ligne aux centres de vacances ».

A terme, un « portail Pro », destiné aux membres du personnel, sera également déployé sur le site Internet, via un accès sécurisé. L'échange y sera bidirectionnel : d'un côté, l'agent y trouvera les infos sur sa carrière, les communications des ressources humaines,... De l'autre, il pourra solliciter des demandes (congé,...) ou y déposer des documents tels que sa composition de ménage, par exemple.

Outre la création de templates pour l'accompagnement de projets, l'IGM poursuit le déploiement des bornes digitales postées aux accueils de nos hôpitaux et polycliniques. Une vingtaine sont déjà en fonction et 16 nouvelles seront encore installées prochainement, y compris au Centre de Santé des Fagnes.





## ▶ LA TACTIQUE DES TIC



**D**ifficile de résumer le rôle du service TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) tant la liste des tâches est longue.

La plus connue reste probablement la gestion et la maintenance du hardware, à savoir plus de 5000 PC, 1000 imprimantes, des téléphones, des DECT, des écrans de digital signage et des TV patients. Sans oublier les deux centres de données répliqués et synchronisés, ainsi que l'ensemble des serveurs qui permettent de faire fonctionner tout le système informatique de l'ISPPC. Il est aussi important de signaler que le service TIC héberge l'ensemble des systèmes informatiques du réseau santé wallon ainsi que ceux du laboratoire d'anapathologie Curepath.

Les TIC sont également responsables des accès au LAN (réseau local) et du WAN (réseau étendu). Bref, d'assurer les meilleures connexions possibles, qu'elles soient filaires ou par Wifi.

« A ce titre, nous avons plusieurs projets importants en cours : d'une part, le renouvellement complet du Wifi de l'institution qui nous offrira une meilleure couverture, avec une bande passante 2 à 3 fois plus rapide, explique Grégory Chevalier, Directeur des TIC. Il s'agit là d'un investissement de 2 millions d'euros. D'autre part, nous allons installer une nouvelle boucle de fibre optique sur le site de Van Gogh afin d'améliorer les connexions qui étaient parfois compliquées et d'enfin pouvoir mettre en place la téléphonie VoIP à l'ensemble du site. D'ici juin 2023, le Centre de Santé des Fagnes sera relié par fibre optique à l'ISPPC ce qui facilitera les échanges dans le cadre d'HUmani ».

Ces derniers mois, le service a dû s'adapter à plusieurs situations inédites. En effet, le confinement a industrialisé le télétravail au sein de l'ISPPC. Les TIC ont donc dû déployer du matériel et faciliter les connexions en un temps record. Par ailleurs, le cloud explose dans le monde informatique : une tendance

qu'il faut suivre tout en veillant aux aspects éthiques et légaux du milieu hospitalier. Le tout avec cette menace permanente qui plane sur les hôpitaux du pays : celle d'une cyberattaque avec rançon, bloquant en tout ou en partie nos activités. Les TIC ne dévoileront pas leur tactique pour déjouer les attaques, mais la problématique est prise au bras le corps. « Nous améliorons en continu les systèmes de sécurité tout en revoyant notre politique de sauvegarde des données et notre plan de réponse à l'incident afin d'être plus résilient en cas de cyberattaque. Nous devons être préparés à ce qu'un piratage réussisse. Car malgré tous nos efforts, c'est quasi certain que cela arrivera. Il faut savoir que sommes soumis en permanence à des attaques de tous niveaux », déplore Pierre Jaradin, responsable en sécurité des systèmes informatiques de l'ISPPC. En interne, les TIC jouent également un rôle important dans la gestion des alarmes. Ce sont eux, en effet, qui créent et gèrent les tags, tels que les boutons « agression » ou encore les alarmes automatiques en cas de problème de température dans les frigos de la pharmacie, des labos ou de nos cuisines.



■ Grégory Chevalier

Malgré un marché de l'emploi difficile dans le secteur et des difficultés de recrutement, le service TIC s'est fixé de nombreux objectifs pour les prochains mois. Parmi ceux-ci, citons notamment le renouvellement complet du parc informatique et le déménagement d'un des centres de données de Vésale, la possibilité future d'assurer une connectivité multiclient pour la vidéoconférence (Webex mais aussi Teams, Zoom, etc.), améliorer la performance du moteur de base de données notamment pour le SIM, l'hébergement d'un nouveau Pacs pour l'imagerie, poursuivre le projet de détection de chutes en gériatrie et en maison de repos. Il faut encore parler de l'amélioration, via un cadastre des actifs et des mécanismes qui permettront de prévoir les avaries, du support informatique qui reçoit près de 1000 demandes par semaine. Autant dire qu'il y a du pain sur la planche.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



Centre de Santé des Fagnes



## ▶ LE HALL DE L'HÔPITAL DE CHIMAY BIENTÔT TOTALEMENT TRANSFORMÉ

**L'**actuel hall d'entrée du Centre de Santé des Fagnes date de 2015, année de clôture des travaux de la nouvelle aile. Bien qu'il soit lumineux et spacieux, il ne présente pas une ergonomie parfaite et pourrait être beaucoup plus fonctionnel, tant pour les patients que les membres du personnel.

C'est la volonté de la Direction générale et du service logistique. « Cela fait plusieurs années que nous attendons de pouvoir réaliser ces travaux. Pour les patients et le personnel, je suis très content de les voir se concrétiser », se réjouit Rémi Croquet, responsable logistique du CSF.

Les travaux sont prévus au cours de ce second semestre 2023 et s'étaleront sur 4 mois. Le nouvel aménagement du hall d'entrée suivra 4 axes principaux et répondra alors aux règles sanitaires Covid :

- ① Rationalisation des espaces
- ② Amélioration des flux de circulations afin d'éviter au mieux les croisements entre le personnel et les patients
- ③ Protection du personnel (accès et conception de guichets Covid safe)
- ④ Amélioration de l'accessibilité PMR.

En effet, les guichets d'accueil pour la polyclinique seront placés au centre du hall, directement accessibles par les 2 entrées extérieures. Aujourd'hui, selon la spécialité consultée, les patients étaient souvent amenés à le traverser dans un sens puis dans l'autre, augmentant ainsi la fréquentation des passages et le croisement des différents flux.



Inexistant actuellement, un guichet sera spécialement aménagé pour l'accueil des personnes à mobilité réduite ; accueil amélioré également par l'installation d'une porte coulissante automatique pour l'entrée arrière. La présence de cette porte permettra en outre une ventilation naturelle pour la zone d'attente des guichets. Enfin, le personnel d'accueil bénéficiera de la lumière du jour.

La zone occupée actuellement par les guichets accueillera alors le coin cafétéria, équipé de distributeurs et de tables hautes à destination des patients et de leurs visiteurs. Le bureau d'accueil hospitalisation sera aussi relocalisé dans cette zone, ce qui constitue un emplacement plus cohérent dans le trajet patient.

Ce chantier est subsidié par la Région wallonne via le projet européen React-EU, destiné à la réalisation de certains travaux dans le cadre des suites de la crise sanitaire.

■ BÉRANGÈRE JACQUIN  
CHARGÉE DE COMMUNICATION DU CSF





CHU de Charleroi

## IL Y A 50 ANS, ELLES QUITTAIENT MANILLE POUR MONTIGNY-LE-TILLEUL



**D**ans la soirée du 26 janvier 1973, cinquante jeunes infirmières philippines débarquent au pays de Charleroi après plus de 20 heures de vol. Malgré la fatigue, elles sont émerveillées par les flocons, elles qui n'avaient jamais vu de neige de leur vie.

L'arrivée de ces jeunes femmes n'est pas un hasard : André De Cooman, alors président de l'Intercommunale des Œuvres Sociales (IOS), a mis tout en œuvre avec l'Ambassade de Belgique aux Philippines

de ma ville, Makati City, explique Nory Piamonte, âgée de 21 ans à l'époque. Nous étions environ 200 candidates et, après des examens physiques et théoriques, seule une cinquantaine d'entre nous ont pris les airs pour l'Europe. Nous ne nous connaissions pas ou très peu et on ne savait pas trop où se trouvait la Belgique sur la carte. Nous savions juste que nous partions à l'aventure pour 3 ans ».

A peine arrivées sur le sol belge, les infirmières philippines sont transférées au centre Stilmant à Châtelaineau, un petit château où elles sont hébergées et choyées. En plein hiver, leurs vêtements aux couleurs chatoyantes contrastent avec la grisaille ambiante, mais

l'ambiance est au beau fixe malgré la barrière de la langue. « Je reconnais qu'on a été un peu surprises de recevoir des tartines au jambon au souper, sourit Mme Piamonte. Mais grâce aux cours de français intensifs, nous avons rapidement acquis les bases pour pouvoir entamer notre travail.

C'était parfois difficile : je me souviens qu'on écoutait le professeur en pyjama, le soir, et qu'il nous arrivait de nous assoupir en plein cours. Mais un mois après notre arrivée, nous étions au chevet des patients qui nous ont accueillies à bras ouverts ».

Les 50 infirmières ont été réparties entre les différents services. Nory Piamonte, elle, s'est retrouvée au bloc opératoire du Rayon de Soleil, puis de l'Hôpital André Vésale (avec un intermède de 6 ans en Suisse). Chaque matin, un minibus faisait la navette vers l'hôpital, ramenant les infirmières de nuit et conduisant leurs homologues de jour au boulot.

« Nous n'étions pas vraiment les premières puisqu'en 1968, 26 de nos compatriotes avaient déjà rejoint l'IOS. Aujourd'hui, elles ont toutes quitté la Belgique ou sont malheureusement décédées. A l'époque, les moyens de communication étaient moins sophistiqués : pour prendre des nouvelles de la famille, on communiquait par téléphone, par postogram ou carte postale. Mais au final, 27 sur les 50 se sont installées ici et ont fondé une famille. Beaucoup ont fait toute leur carrière au CHU de Charleroi ».

Cinquante ans plus tard, les Philippines aujourd'hui retraitées se sont retrouvées pour évoquer les bons souvenirs. Des souvenirs qui font partie intégrante de notre institution.

FREDERIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



pour recruter des soignants afin de pallier la pénurie de personnel diplômé suite à l'ouverture du Rayon de Soleil. « J'ai répondu à une petite annonce parue dans le journal local



CHU de Charleroi

## ► PÔLE MÈRE-ENFANT : UN HÔPITAL DE JOUR OBSTÉTRICAL COMPLÈTE L'OFFRE

**L'**hôpital de jour obstétrical a ouvert ses portes le 13 février dernier. Situé au D1, il complète le pôle mère-enfant et permet de soulager les activités de la salle d'accouchements.

L'hôpital de jour obstétrical est géré par deux sages-femmes, Mme Virginie Patriarche et Mme Stéphanie Bette, et chapeauté par Mme Linda Hirsoux, sage-femme en chef.

Y sont pratiqués les monitorings, qu'il s'agisse de fins de grossesse ou de contrôles post amniocentèse ou suite à une version du bébé. Les traitements ambulatoires y sont également administrés, comme par exemple les cures de fer, les transfusions sanguines, les cures de cortisone...

Les gynécologues peuvent également passer dans l'unité pour ausculter leurs patientes si cela s'avère nécessaire suite au monitoring ou à une demande spécifique de celles-

ci. Tout le nécessaire est disponible : matériel d'auscultation, table avec étriers...

A l'avenir, les consultations pré-césarienne en vue de préparer le dossier préopératoire pourront se donner à l'hôpital de jour également. L'objectif initial étant de regrouper toutes les activités ambulatoires non-urgentes en un seul et même lieu.

■ CÉLINE SCOHY  
SERVICE COMMUNICATION

## CHIRURGIE CARDIO- THORACIQUE : DES INTERVENTIONS DE MOINS EN MOINS INVASIVES



**L**e service de chirurgie cardio-thoracique du CHU de Charleroi explore depuis plusieurs années les techniques opératoires mini-invasives qui permettent d'obtenir des résultats similaires à la chirurgie classique en procédant à des incisions beaucoup plus petites.

Deux cliniques, basées sur ce type d'acte, ont connu ces derniers temps un développement remarquable et remarqué : la clinique de la chirurgie valvulaire mini-invasive et celle de la chirurgie coronaire mini-invasive.

La première a franchi une nouvelle étape au tout début 2023 avec la réparation endoscopique de la valve mitrale par abord péri-aréolaire. Jusqu'alors, la voie habituelle pour une réparation passait par une mini-sternotomie inférieure, à savoir l'ouverture chirurgicale du sternum sur environ 10 centimètres. Le CHU de Charleroi proposait également



la mini-thoracotomie antérolatérale droite (incision entre deux côtes), encore moins invasive, et donc, moins agressive pour le patient. « Désormais, grâce à la formation que nous a prodiguée le Dr Antonios Pitsis, spécialiste européen, nous commençons un programme de réparation valvulaire mitrale en procédant via une très petite incision d'environ 2 centimètres autour du mamelon, avec vue vidéoassistée, explique le Dr Badih El Nakadi, chef du service de chirurgie cardio-thoracique. A ce stade, ces interventions sont réalisées uniquement pour des réparations « simples », mais la courbe de progression de notre équipe est encore importante. Car si cette technique interventionnelle nécessite plus de temps en salle d'opération, elle entraîne une récupération plus rapide du patient, élimine le risque de complications sternales et diminue de façon importante les douleurs postopératoires. Et bien entendu, elle est quasi invisible d'un point de vue esthétique ».

### PONTAGES MINI-INVASIFS À CŒUR BATTANT OU ARRÊTÉ

Le pontage coronaire est l'intervention la plus pratiquée en chirurgie cardiaque. La voie la plus classique

reste la sternotomie mais depuis 2018, le Pr Sotirios Marinakis développe une clinique spécifique axée sur les interventions mini-invasives. Dans un premier temps, la technique du MIDCAB (Minimally Invasive Direct Coronary Artery Bypass) qui a pu être réalisée à cœur battant, était la procédure la plus courante effectuée par une incision de 5 à 6 centimètres entre les côtes pour utiliser l'artère mammaire comme greffon et revasculariser l'artère interventriculaire antérieure (IVA). « Depuis 2020, avec l'utilisation d'un matériel hautement spécifique, une revascularisation multi-vaisseaux est désormais possible, en sélectionnant les patients selon leur état de santé, le nombre et la localisation des lésions coronaires. En 2022, nous avons encore évolué puisque nous pouvons désormais réaliser ces pontages par mini-thoracotomie sur cœur arrêté, sous circulation extracorporelle, ce qui élargit le spectre des patients sélectionnables », explique le Pr Marinakis.

Le service de chirurgie cardio-thoracique, qui a réalisé 311 interventions cardiaques toutes pathologies confondues en 2022, poursuit donc son évolution en restant l'un des plus pointus de Wallonie, toujours au bénéfice des patients.





▶ LA JOURNÉE DU REIN

## ▶ DONNER DU SENS AU MÉTIER DE SOIGNANT ET AU PATIENT-PARTENAIRE

**Nunzio Biondo est l'un des deux nouveaux directeurs-adjoints du département infirmier. Soignant à Vésale depuis 23 ans, il connaît parfaitement « la maison » et propose de nombreuses pistes pour l'améliorer.**

Diplômé en 2000, Nunzio Biondo a fait ses premiers pas comme infirmier de nuit à l'hôpital Vésale où il a gravi les échelons, occupant tour à tour les postes d'infirmier dans le service d'oncologie-hématologie, infirmier en chef du service de médecine interne et de la médecine polyvalente, et chapeautant également plusieurs unités COVID durant la pandémie. Bref, entre le CHU de Charleroi et lui, c'est une histoire qui dure depuis toujours : « Mon papa travaillait déjà au service transport, mon épouse est infirmière en chef et ma sœur est également infirmière chez nous », ajoute celui qui, désormais, chapeautera les soins infirmiers sur André Vésale et Léonard de Vinci, en collaboration avec le corps médical et sous la direction de Sébastien Ninite, à la tête du département des soins hospitaliers. Carol-Anne Jablonowski, l'autre directrice-adjointe, se chargera pour sa part de Marie Curie et Van Gogh, tout en coordonnant l'ensemble du secteur des soins infirmiers du CHU de Charleroi (son portrait dans le prochain Pulsations).

Malgré la difficulté du travail d'infirmier, Nunzio Biondo a pu poursuivre ses études en parallèle, décrochant son bachelier en soins infirmiers (2009), une spécialisation en soins infirmiers en oncologie et son diplôme de cadre en soins de santé

(2012) et, d'ici juin 2023, son master en sciences de la santé publique. Sa formation, son expérience et surtout ses projets pour l'institution ont convaincu le jury au terme de la procédure de recrutement. « Le personnel soignant, c'est un bien précieux et il faut redonner du sens à ce métier, non seulement pour que les travailleurs se sentent bien (bien dans leur tête, bien au travail) et que la prise en charge du patient soit améliorée, détaille-t-il. Voilà pourquoi j'estime que la direction infirmière et les cadres doivent être encore plus présents sur le terrain. Je souhaite lancer un projet « Vis ma vie ». Le but est de me rendre avec les cadres dans les unités de soins et travailler avec le personnel soignant, afin de connaître ce qui peut être amélioré. Nous voulons augmenter le sentiment d'appartenance des équipes à l'institution. Je mise beaucoup sur le management participatif, avec consultation du personnel dans la prise de décisions, et notamment la création d'un conseil infirmier et soignant qui leur de donner leur avis sur les grandes thématiques concernant leur travail ».

Le nouveau directeur-adjoint veut absolument fidéliser le personnel avec, entre autres, la création d'un groupe bien-être, la mise en place d'afterworks et l'encouragement à la pratique du sport entre collègues.

« Si on se sent bien au CHU, cela nous rendra aussi attractif pour l'engagement de nouveaux collaborateurs, poursuit Nunzio Biondo. Il faut encore plus encadrer nos étudiants et accroître notre visibilité dans les écoles. Je veux redéfinir le rôle de l'infirmier en chef qui occupe une place centrale dans les unités de soins ».

Renforcer la notion de patient-partenaire, en incluant son entourage, est également au cœur de sa réflexion. Améliorer l'expérience vécue par ceux-ci dans notre institution reste l'une de ses priorités, tout comme le développement d'une approche humaniste dans la prise en charge de nos patients et l'introduction de bénévoles dans les unités pour améliorer le confort des malades. « Je souhaite un département infirmier attractif, ouvert vers l'extérieur, mais également encourager la recherche en soins infirmiers et renforcer la collaboration médico-infirmière. Il faut aussi penser à l'hôpital de demain et aux nouvelles technologies qui pourraient améliorer la prise en charge des patients », souligne-t-il en encourageant aussi la transversalité entre les sites, mais aussi l'entraide avec nos collègues de Chimay, le renforcement des synergies avec le département qualité, l'encouragement de la curiosité professionnelle ou encore la promotion de ce « joyau » qu'est Léonard de Vinci.

Côté cour, Nunzio Biondo est aussi responsable, avec son épouse, d'un groupe d'ados qu'il entraîne régulièrement dans les parcs d'attraction ou des activités culinaires. Et après tout cela, le Lodelinsartois, père de 2 enfants, trouve encore l'énergie de faire « du sport, beaucoup de sport » !

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE  
COMMUNICATION

## ► SIMULATION CACTUS : LE CHU DE CHARLEROI EST LE PREMIER CENTRE AGRÉÉ HORS FRANCE PAR LA HAS



**L**évoque le far-west américain et pourtant, c'est bien au CHU de Charleroi qu'il est implanté : le Centre d'Acquisition de Compétences et de Training par Utilisation de la Simulation (CACTUS) vient de recevoir la toute première certification hors France délivrée par la Haute Autorité de Santé française, en accédant directement au niveau 2 (sur 3 possibles). En 2016, il était déjà le premier centre européen de simulation en soins de santé à s'installer au cœur même du bloc opératoire.

Concrètement, le CACTUS est un lieu de formation équipé de mannequins de haute technologie permettant aux équipes médicales et infirmières d'entretenir leurs connaissances et d'acquérir de nouvelles techniques. « Nous disposons

de deux salles basse fidélité à l'Hôpital Marie Curie qui permettent d'effectuer des gestes procéduraux classiques, explique le Pr Yoann Maréchal, responsable du Cactus et chef du service de Pédiatrie – Néonatalogie. Notre salle de haute fidélité, au cœur du quartier opératoire, est quant à elle équipée de 4 mannequins (une parturiente, un nouveau-né, un nourrisson et un adulte) qui, selon le scénario choisi, permettent de simuler des situations qui pourraient être amenées à se produire dans la réalité ou qui se sont déjà produites et que nous pourrions améliorer. On peut ainsi observer comment chacun réagit et débriefer ensuite pour peaufiner nos protocoles de soins. Grâce au soutien de la Cellule Qualité, nous améliorons déjà la gestion des événements indésirables au sein du pôle mère-enfant. Nous avons aussi testé des interventions en amont, avant de les pratiquer sur des patients ».



Pr Yoann Maréchal

A l'Hôpital André Vésale, une nouvelle salle Cactus accolée aux soins intensifs sera bientôt dispo-

nible. Actuellement, les services d'anesthésie, de gynécologie, des urgences, des soins intensifs et de pédiatrie-néonatalogie participent régulièrement à des simulations, sans oublier les auto-formations délivrées par la cellule de réanimation cardio-pulmonaire.

« Mais grâce à cette certification HAS, nous pouvons désormais donner des formations certifiantes. D'où l'intérêt d'ouvrir celles-ci à l'extérieur, aux étudiants et aux médecins généralistes ».

En interne, le portail Cactus est accessible via le SIM (Système d'Information Médicale), via l'onglet « Formation & Recherche ». On y retrouve notamment les catalogues de formations et d'e-learning, les démarches qualité et les tableaux de bord. Depuis 2018, le CACTUS de Charleroi a accueilli plusieurs centaines de participants, malgré un ralentissement dû à la pandémie.

FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

CHU de Charleroi

## LE PREMIER ROBOT DE STIMULATION MAGNÉTIQUE TRANSCRÂNIENNE DE WALLONIE

**L**e service de Neurologie du CHU de Charleroi (ISPPC) a fait l'acquisition du premier robot collaboratif au monde conçu spécifiquement pour la stimulation magnétique transcrânienne (TMS) et développé par la société française Axilum Robotics. Il s'agit du premier hôpital wallon à s'équiper d'une telle machine dont une septantaine d'exemplaires sont en fonction dans le monde.

La TMS est une technique thérapeutique non invasive permettant d'éviter une prise de médication, voire une intervention chirurgicale conséquente. Elle s'effectue par la stimulation de zones précises du cerveau grâce à l'application sur la tête d'un champ magnétique transitoire qui va induire des courants électriques au niveau du cortex cérébral. Elle est capable ainsi de modifier temporairement l'activité de la zone ciblée. Le service de Neurologie du CHU de Charleroi avait déjà ouvert un centre de stimulation cérébrale non-invasive afin d'optimiser le fonctionne-

ment cérébral des patients pour des pathologies telles que :

- ▶ Les AVC
- ▶ Les mouvements anormaux (ex : Parkinson)
- ▶ Les problèmes cérébelleux (ex : ataxie, problème de coordination)
- ▶ La douleur et en particulier les migraines et les douleurs neuropathiques
- ▶ Les troubles de l'humeur
- ▶ Les acouphènes
- ▶ Les traumatismes médullaires
- ▶ Les pertes de mémoire

Ces traitements innovants ayant donné des résultats probants, le CHU de Charleroi a souhaité passer à la vitesse supérieure en s'équipant du TMS-Cobot d'Axilum Robotics. Couplé au système de neuronavigation Localite (le CHU de Charleroi est le premier en Belgique à utiliser cette association) et à une bobine de stimulation compatible MagVenture, il permet d'automatiser ces séances tout en améliorant la sécurité, la précision et la répétabilité, l'opérateur étant libéré des tâches manuelles.

En pratique, le patient fait l'objet d'une IRM préalable à la séance. Grâce à l'imagerie médicale, le neurologue peut cibler la ou les zones à stimuler sur le logiciel de neuronavigation. Via la caméra 3D infrarouge, des points de repère sont localisés sur la boîte crânienne du patient, ce qui permet une mise en correspondance avec l'IRM. Le robot peut alors entamer la séance et envoyer les impulsions magnétiques sur les différentes cibles en s'adaptant automatiquement aux mouvements éventuels du patient.



Pr Mario Manto

Le Pr Mario Manto, chef du service de Neurologie du CHU de Charleroi, se réjouit d'une telle avancée, non seulement pour le confort des patients et la qualité des soins, mais également pour les traitements et futures recherches scientifiques qui vont pouvoir être menées, notamment sur la stimulation transcrânienne du cerveau, encore peu étudiée jusqu'à présent.

FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION





CHU de Charleroi

## HÔPITAL VÉSALE : UN PLATEAU DE NEUROLOGIE FLAMBANT NEUF



**C**ela fait quelques semaines que l'équipe de consultation de neurologie occupe ses nouveaux locaux, entièrement rénovés du sol au plafond.

Le chantier s'est déroulé en deux phases : la première s'est terminée au début de cette année et les équipes ont pu prendre possession de leurs quartiers dès le 20 janvier. La seconde phase est actuellement en cours et sera terminée dans les semaines à venir.

L'électricité a été totalement remise à neuf. Des prises électriques

et internet ont été ajoutées pour le côté pratique. Le service a par ailleurs été adapté aux besoins informatiques.

Le revêtement de sol a été changé pour du PVC homogène. La palette de couleurs choisie correspond à celles existantes dans le couloir C1 (couloir principal menant à l'imagerie médicale). Des éléments ressortent visuellement grâce au rappel de rouge du couloir.

Au niveau des locaux, une petite salle de réunion supplémentaire a été créée, ainsi qu'un local dédié à

la logopédie, isolé acoustiquement.

Soulignons que ce chantier a été exécuté en quasi-totalité par la cellule travaux dirigée par Juan Marin Padillo. Le tout sous l'œil affûté du Professeur Mario Manto, chef de service de Neurologie, qui a avalisé les propositions d'aménagement soumises par la cheffe de projets et architecte, Wivine Bruneau de la Direction Infrastructures et Patrimoine.

Bravo pour ce joli chantier !

■ CÉLINE SCOHY  
SERVICE COMMUNICATION

## UN TOUR DU MONDE À LA VOILE SE PRÉPARE À CHARLEROI SPORT SANTÉ

**A** 57 ans, Edouard De Keyser a décidé de réaliser son rêve. Un défi un peu fou : celui de faire le tour du monde à la voile, en solitaire et sans escale lors du « Global Solo Challenge ».

Bref, cinq mois en pleine mer à affronter les éléments à bord du SolarWind, un esquif de 34 pieds dont la caractéristique principale est de n'utiliser aucun combustible fossile pour son fonctionnement, et donc, de ne pas rejeter de carbone dans l'atmosphère.

« Je fais de la voile depuis l'âge de 7 ans, explique le navigateur bruxellois. J'ai suivi la filière classique et suis devenu moniteur. J'ai fait quelques régates et plusieurs transatlantiques, ainsi qu'une expédition au Groenland en 1991. Lorsque j'ai raccroché de ma carrière dans l'informatique après la revente de ma société, je suis devenu une sorte d'entrepreneur marin. Mon rêve, c'était cette course autour du monde et j'ai souhaité y lier l'aspect écologique ».

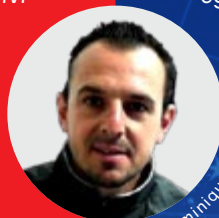
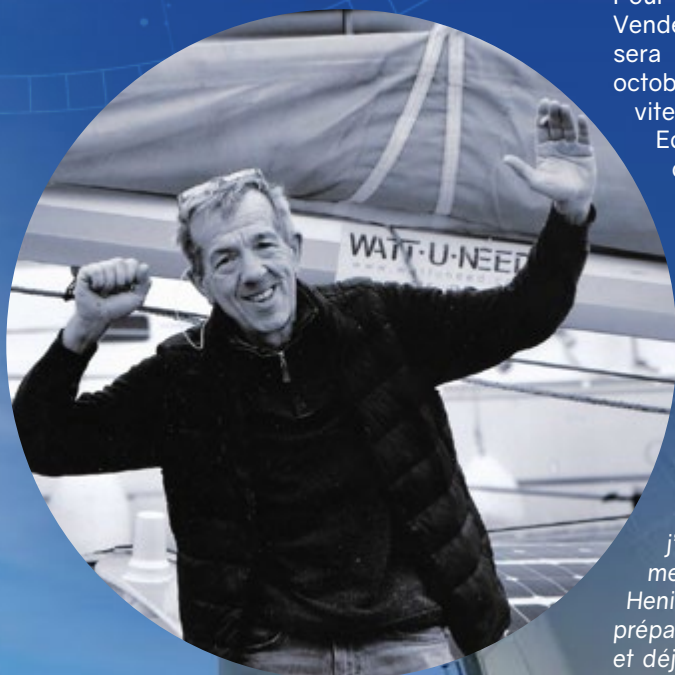
nalier comportant des exercices de renforcement adaptés aux efforts qui seront réalisés sur le bateau. J'ai également apprécié le fait qu'il se rende à Bruxelles pour voir le bateau et mieux comprendre encore les contraintes de ce sport ».

S'il a déjà coaché des véliplanchistes, Dominique Henin n'avait jamais préparé un skipper pour un défi aussi extrême. « La première phase de la préparation est générale : elle s'appuie sur le cardio, l'endurance et un renforcement musculaire global, explique le préparateur physique de Charleroi Sport Santé. Dans un deuxième temps, le renforcement se concentrera sur les membres supérieurs, les épaules, le dos et les abdos qui sont particulièrement sollicités en voile, notamment lorsqu'il faut tirer et enrrouler des cordes. Le fait que M. De Keyser m'a montré les mouvements directement sur le bateau m'a permis d'affiner la préparation spécifique. Je le suis à distance, mais nous nous voyons au moins une fois par mois pour ajuster son entraînement ».

La solitude, l'alimentation, la météo seront autant d'épreuves à surmonter pour Edouard De Keyser. Côté physique, la préparation de Dominique Henin l'aidera en revanche à franchir les océans australs et les cinquantièmes rugissants.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

Pour ce défi qui s'apparente au Vendée Globe et dont le départ sera donné entre septembre et octobre à La Corogne (selon la vitesse des bateaux en lice), Edouard De Keyser doit évidemment être en pleine possession de ses moyens physiques et psychologiques. « Une préparation minutieuse est donc nécessaire, poursuit-il. Je me suis donc mis à la recherche d'un suivi médical spécialisé. J'ai fait la connaissance du Dr Séverine Macq qui m'a orienté vers Charleroi Sport Santé. J'ai visité les installations et j'ai été séduit par l'encadrement professionnel. Dominique Henin se charge désormais de ma préparation physique. Il m'a d'ores et déjà fourni un programme jour-



Dominique Henin



CHU de Charleroi

## GILLES WENKIN AU SECOURS DES SINISTRÉS TURCS AVEC B-FAST

**Infirmier aux urgences du CHU de Charleroi, il a travaillé durant 15 jours au sein de l'hôpital de campagne de Kirikhan, à la frontière turco-syrienne. Il y a soigné des dizaines de patients blessés lors de l'effroyable séisme survenu en février.**

Humble, Gilles Wenkin n'est pas de ceux qui étalent leurs faits et gestes.

Et pourtant, notre collègue en est déjà à sa 4<sup>e</sup> expédition humanitaire avec B-Fast (Belgium First Aid and Support Team). Après avoir participé aux opérations de secours après le tremblement de terre dévastateur en Haïti, il s'est rendu au

Congo-Brazzaville où un entrepôt de munitions avait explosé. Il était également présent aux Philippines après le passage d'un typhon.

Le 24 février dernier, c'est pour la Turquie que Gilles Wenkin a décollé avec la deuxième équipe de secouristes B-Fast composée de 91 membres et 10 traducteurs. « Nous sommes arrivés de nuit à Kirikhan, après un trajet long et fatigant, explique l'infirmier. Mais nous avons

tout de suite été mis dans le bain. L'hôpital de campagne, ouvert 24 heures sur 24, tournait en moyenne à 200 patients par jour. La structure était assez grande avec 20 lits internes, une salle d'opération et un espace de gynéco-obstétrique. Une station d'épuration assurait l'approvisionnement en eau potable et nous avons la chance d'avoir un cuisinier militaire pour la plupart des repas ».

Affecté aux nuits dès ses premières pauses de 8 heures, Gilles Wenkin a travaillé au triage et aux urgences, secteur qu'il connaît parfaitement en milieu hospitalier. « Plus de trois semaines s'étaient écoulées depuis le séisme. Nous étions donc confrontés essentiellement à des soins de plaies assez conséquents. La population turque a énormément souffert : j'ai rencontré beaucoup d'orphelins ou de personnes ayant perdu tous leurs proches. J'ai été très marqué par leurs histoires respectives. Beaucoup d'enfants souffraient de diarrhées et de vomissement et un sur deux avait la gale. Ces gens n'ont plus de foyer : ils vivent dans des tentes de fortune devant leurs immeubles lézardés et croulants et s'y aventurent parfois pour aller rechercher leurs biens ».

Pour notre collègue, ces quinze jours furent éreintants. Difficile en effet de trouver le sommeil dans une tente que l'on partage à quatre, entouré des bruits de bulldozers qui déblaient les décombres ou des meutes de chiens désormais sans maîtres qui hurlent dans la nuit.

« Mais après quelques jours, je m'effondrais de fatigue, sourit-il. Je n'ai même pas été réveillé par la réplique la plus importante durant mon séjour. La terre continuait de trembler quotidiennement, mais sans gravité : c'était comme si un gros camion passait dans votre rue ».

Gilles Wenkin a regagné le sol belge le 10 mars en conservant plusieurs souvenirs marquants : celui d'une population inquiète de voir partir la mission B-Fast et d'être laissée à des soins moins professionnels, mais aussi des huit accouchements qui se sont produits durant cette période. « A chaque fois, c'était un petit bonheur, précise l'infirmier. L'ambiance entre secouristes était très motivante. On avait vraiment l'impression de se rendre utile. Honnêtement, je pense qu'aucun pays n'est prêt à ce genre de catastrophe. Ce sont plus de 14 millions de personnes qui ont été affectées par ce séisme ».

Après une petite semaine pour se ressourcer auprès de sa compagne et de son chien, Gilles Wenkin a repris le boulot aux urgences de Marie Curie. L'ISPPC peut en tout cas être fier de le compter parmi ses effectifs !

FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



CHU de Charleroi

## VENT DE FRAÎCHEUR SUR LA PHARMACIE

**E**lles ont longtemps travaillé dans l'ombre, au sous-sol de Marie Curie et de Vésale, mais sont désormais beaucoup plus présentes aux côtés des patients, des professionnels de santé et des différents corps de métier de l'ISPPC pour répondre à leurs besoins. Les équipes de la pharmacie jouent un rôle primordial dans l'achat, la production, le stockage et la distribution des médicaments et dispositifs médicaux. Focus sur le fonctionnement de ce service sans qui l'hôpital ne pourrait fonctionner.

Avec un chiffre d'affaires de 64 millions d'euros annuel, tous sites confondus, la pharmacie du CHU de Charleroi est une véritable petite usine à elle seule. Chaque année, elle délivre plus de 61.000 implants (pacemakers, vis et plaques, pinces à biopsie...) et près de 3,7 millions de spécialités pharmaceutiques sous forme de comprimés, ampoules, perfusions, etc. Sans oublier tout le matériel stérile, soit près de 7 millions d'unités telles que



■ Stéphanie Tricot

des seringues, des compresses, des trocarts ou des champs. Pas étonnant qu'il faille 106 personnes pour « faire tourner la boutique », sous la houlette de Stéphanie Pierard, à savoir des pharmaciens, des assistants en pharmacie, des magasiniers, des agents administratifs et des infirmiers.

Décloisonnée depuis la révision de l'organigramme du service, la Pharmacie dispose désormais de responsables intersites qui chapeautent chacun l'un des 4 secteurs-clés, à savoir l'officine, la production, le matériel stérile et la pharmacie clinique.

Stéphanie Tricot est aujourd'hui en charge de la distribution des médicaments, des désinfectants, des pansements actifs et des gaz médicaux. Avec son équipe, elle gère donc les commandes auprès des fournisseurs, les stocks, la facturation, les relations avec les mutuelles et bien entendu la délivrance au sein des différentes unités de soins. « Notre objectif suit la règle des 5B : le bon médicament délivré au bon patient, à la bonne dose, au bon moment et selon la bonne voie, explique cette dernière. La délivrance des médicaments à l'hôpital se fait à la pièce (ampoule,

comprimés, etc.) contrairement aux officines extérieures qui délivrent des boîtes. Il n'est pas possible d'avoir en stock tout ce qui est disponible sur le marché. Nous disposons donc d'un formulaire thérapeutique qui comprend 2000 références présentes en tout temps dans l'hôpital. Actuellement, nous sommes confrontés à des pénuries de certains produits, ce qui nous contraint à trouver des alternatives. C'est un challenge au quotidien ».

A ces pénuries de matières premières, il faut ajouter celle des moyens humains. Difficile en effet de trouver des pharmaciens hospitaliers sur le marché du travail.

« On se fait souvent l'idée du pharmacien cloîtré dans sa cave. Mais le métier a bien évolué. Aujourd'hui, nous sommes sur le terrain, en contact direct avec les unités de soins pour améliorer la prise en charge. Il y a sans cesse des nouveautés, des nouvelles lois auxquelles on doit s'adapter, avec une bonne dose de recherche scientifique, ajoute Stéphanie Tricot qui attend l'arrivée d'armoires informatisées et, dans un avenir proche, de robots qui simplifieront certaines tâches.



## LA PRODUCTION CENTRALISÉE SUR MARIE CURIE EN 2024

Julie Druetz, elle, dirige le secteur de la production, c'est-à-dire de la préparation des médicaments. Ceux-ci sont de trois types : les non stériles (tels que les gélules, crèmes et solutions), les stériles sans risques (les collyres, certains antidouleurs administrés en post-opératoire, les médicaments pour certaines maladies orphelines ou encore les poches de nutrition parentérale) et enfin, les stériles toxiques constitués en grande majorité de chimiothérapies.



Julie Druetz

« La production est actuellement scindée entre Vésale et Marie Curie, explique Julie Druetz. Mais les nouvelles normes imposées aux hôpitaux nous contraignent à optimiser nos salles blanches. Avec une firme externe, nous avons réalisé un audit afin d'étudier les diverses configurations. Finalement, l'option la plus rationnelle est de centraliser la production et le choix s'est porté sur Marie Curie, ce qui sera opérationnel en 2024. Dans le futur, nous produirons également pour le Centre de Santé des Fagnes ».

Derrière leurs isolateurs et flux laminaires, les pharmaciens et leurs équipes s'affairent en fonction de la demande. En 2021, plus de 12.200 préparations stériles non toxiques et plus de 8.000 non stériles ont ainsi été produites.

« Ce qui est exaltant dans ce métier, c'est de rechercher des solutions en s'adaptant aux conditions du moment, enchaîne Julie Druetz. Il arrive qu'on doive fournir une poche parentérale pour un nourrisson ou que l'on doive adapter la dose d'un médicament à la pédiatrie en conservant sa stabilité. Actuellement, les pénuries font que nous optimisons et adaptons nos protocoles de préparation pour éviter les ruptures de stock. Durant la pandémie, la pharmacie avait aussi produit du gel hydroalcoolique « maison » grâce à de l'alcool pur offert par une distillerie de la région ».

Outre la diversité de la profession, Julie Druetz souligne aussi son haut degré de responsabilité. D'une part, les pharmaciens jouent un rôle administratif important dans le cadre des remboursements de traitements parfois très coûteux (chimiothérapies, anticorps monoclonaux, médicaments orphelins).

« D'autre part, nous devons être très précautionneux afin que le personnel soignant puisse avoir confiance en nos préparations. Voilà pourquoi nous travaillons toujours à deux lors de la préparation des chimiothérapies et des poches de nutrition parentérale pour la néonatalogie, afin d'avoir un double contrôle. L'ensemble du personnel est formé, qualifié pour le travail en salles blanches et suit des protocoles très stricts », précise encore Julie Druetz.

## QUALITÉ ET TRAÇABILITÉ

De son côté, Catherine Debouze gère les dispositifs médicaux stériles (DM), les implants (DMI) et les circuits de stérilisation centrale.



Catherine Debouze

« Les DM, ce sont toutes les compresses, seringues, champs... délivrés en « top-in-up » aux unités de soins, explique-t-elle. Chaque semaine, nous vérifions les stocks et procédons aux réapprovisionnements. Les DMI, ce sont tous les implants qui restent plus de 30 jours dans le corps du patient. On parle de pacemakers, de prothèses, de stents, de lentilles... Nous devons assurer la qualité de ces produits, leur enregistrement, ainsi que leur traçabilité dans le registre national et européen.



*Cela permet la matériovigilance : si une firme détecte un souci, le pharmacien peut retrouver le matériel dans son stock ou prévenir le patient concerné. Enfin, nous collaborons avec le service Tarfac, car la facturation des DMI est particulièrement complexe, et avec le service achats pour la rédaction des cahiers de charges ».*

Au sein d'un hôpital, la stérilisation centrale est évidemment primordiale. La qualité du matériel délivré, une fois stérilisé dans l'autoclave, est sous la responsabilité légale du pharmacien. Voilà donc pourquoi la rédaction de procédures strictes est nécessaire, tout comme le relais avec l'infirmière-chef. « C'est donc un secteur dans lequel on ne s'ennuie jamais, se réjouit Catherine Deboele. Il y a sans cesse des innovations, des solutions à rechercher, sans oublier le contact avec les différents intervenants lors de la participation aux comités d'hygiène, de bloc, d'endoscopie, de dentisterie... »

### ASSURER DES SOINS PHARMACEUTIQUES DE QUALITÉ AUX PATIENTS

En fin de chaîne, la pharmacie clinique s'assure de l'usage rationnel des médicaments au sein de l'hôpital. « Nous devons être certains que les patients reçoivent des soins pharmaceutiques de qualité, explique

Erwin Marrant, le responsable de ce secteur. Le bureau clinique a donc pour rôle de passer au peigne fin l'ensemble des prescriptions, de vérifier notamment les doses unitaires et journalières maximales recommandées, les moments d'administrations, les interactions éventuelles, les adaptations au poids, à l'âge, à la fonction rénale, etc. Dans un avenir proche, l'aide de l'intelligence artificielle nous facilitera le travail de validation des prescriptions ».

L'objectif principal du secteur est de conserver une vue globale sur les traitements médicamenteux tout en effectuant des activités spécifiques à certaines populations à risque telles que la gériatrie, la pédiatrie ou encore l'oncologie et les soins intensifs. « En gériatrie, par exemple, nous effectuons les anamnèses médicamenteuses des malades qui, souvent, suivent déjà leur traitement à domicile. Nous les interrogeons donc, ainsi que leurs proches, pour repérer les discordances éventuelles qui pourraient engendrer un risque ». D'autres activités sont également réalisées : participation à la gestion de l'antibiothérapie, éducation thérapeutique pour les enfants atteints d'épilepsie, etc. Le but est d'aider au mieux les services, en collectant les infos sur

le terrain et en répondant aux questions urgentes des médecins et du personnel infirmier.

« Nous avons aussi un rôle d'information et de formation très important, à la fois auprès des stagiaires en pharmacie, mais également du personnel du CHU, renchérit Erwin Marrant. Chaque journée est différente de l'autre. Ce que j'apprécie particulièrement, c'est la collaboration multidisciplinaire et l'amélioration continue, avec un soupçon de recherche scientifique. En terme de formation, par exemple, les assistants pharmaceutico-techniques suivent des formations continues en pharmacothérapie ».



Erwin Marrant

Au cœur de l'activité hospitalière, la Pharmacie doit répondre à des normes de plus en plus exigeantes, ainsi qu'aux prescrits de l'accréditation HAS. La Qualité est donc présente à toutes les étapes de la chaîne : manuels, procédures, audits, analyses des événements indésirables liés aux médicaments et gestion documentaire. Bref, une activité à part entière pour le service, mais aussi pour l'ensemble de l'institution.

FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



## LES SERVICES AMO DE L'ISPPC LANCENT LEUR CAMPAGNE DE PRÉVENTION

# « TACLE AUX PRÉJUGÉS »

**D**ans les deux précédents magazines « Pulsations », nous vous présentions le projet « Tacle aux préjugés » développé par les 3 services d'Actions en Milieu Ouvert, à savoir Tu dis Jeunes, Visa Jeunes et Pavillon J, ainsi que le service d'accueil et d'hébergement des Mineurs Etrangers Non Accompagnés de la Cité de l'Enfance. Un projet soutenu par Monsieur Frédéric Daerden, le Ministre de l'Egalité des Chances de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ce vendredi 17 février 2023, les 65 jeunes investis dans ce projet ont présenté les réalisations qu'ils ont élaborées durant plus d'un an et demi. Cette cérémonie de clôture s'est tenue au Quai 10 – Coté Parc à Charleroi. La soirée a été rythmée par le compte rendu, par les jeunes eux-mêmes de l'ensemble de leurs

actions. Ils se sont fait une joie de présenter leurs créations : logos, slogan, maillot, banderoles, fanion et drapeau. Les quatre capsules vidéos de prévention ainsi qu'un clip retraçant le séjour « Le Tour des Discriminations » ont également été diffusés.

Cette cérémonie s'est clôturée autour d'un drink pour remercier les jeunes de leur investissement. Les parents, les partenaires ayant permis la concrétisation de ce projet, étaient également présents pour féliciter les ados.

Ce 10 mars 2023, les jeunes accompagnés de Monsieur Frédéric Daerden, Ministre de l'Egalité des Chances de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ont été invités, à la mi-temps du match RCSC-OHL, à monter sur le terrain du Sporting de Charleroi pour y déployer leurs banderoles à l'effigie du projet « Tacle aux Préjugés ». Deux des quatre vidéos de prévention ont été diffusées sur l'écran géant dans les tribunes du Mambourg.

Cette rencontre sportive aura permis de lancer officiellement la campagne de prévention « **NON à la DISCRIMINATION – TACLE AUX PREJUGES** ».

Une animation de prévention promotionnant les outils créés par les jeunes a été élaborée par l'équipe des travailleurs sociaux du service AMO Tu dis Jeunes. Cette animation cible notamment les équipes éducatives des écoles et les clubs sportifs locaux présents sur nos zones d'action.



Intéressé par cet outil de prévention ? N'hésitez pas à contacter l'équipe du service AMO Tu dis Jeunes au ☎ 071/92.39.66.

**ENSEMBLE, DISONS NON A LA DISCRIMINATION !**

- ALBERTO MULAS  
DIRECTEUR PÔLE ENFANCE & ADOLESCENCE
- NATHALIE SOGGIA  
SERVICE COMMUNICATION

## MISE À L'HONNEUR DES MÉDAILLÉS ET DES PENSIONNÉS



**L**e 27 janvier dernier, une double cérémonie s'est tenue à l'auditoire de l'Hôpital André Vésale. Les agents ayant presté de 25 à 35 années de travail ont été décorés, tandis que les pensionnés 2021-2022 ont été félicités pour leur carrière.

La Direction de l'ISPPC et le Conseil d'Administration souhaitent mettre à l'honneur les pensionnés de l'institution en les récompensant par le biais d'une soirée conviviale et d'un chèque proportionnel aux années d'ancienneté prestées à l'ISPPC.

médailles aux agents ayant atteint les 25, 30 ou 35 années de travail. Par ailleurs, après presque trois ans sans pouvoir se réunir pour des occasions plus festives, quelle joie de se retrouver autour d'un verre et de quelques grignotages !

Cette nouvelle initiative a été couplée à la traditionnelle remise des

■ CÉLINE SCOHY  
SERVICE COMMUNICATION



### Pensions

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- BAISYPONT M. (STÉRILISATION)
- CONTINO S. (CHIRURGIE CARDIAQUE)
- POUILLARD R. (IMAGERIE MÉDICALE)
- THOMAS R. (MATERNITÉ)
- VERNUF P. (MÉDECINE INTERNE)
- ZIMMER B. (UNITÉ CORONAIRE)

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- DELAUNOIS P. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- ZLOTOWSKI G. (URGENCES)

MAISONS DE REPOS ET DE SOINS :

- DI VINCENZO M. A. (RÉSIDENTE QUIÉTUDE)

CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES :

- HANNECART B. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- STEVAUX C. (MÉDIATION)

### Décès

NOUS AVONS MALHEUREUSEMENT APPRIS LE DÉCÈS DE :

- VAN SCHOORS V. (RESSOURCES HUMAINES)

## CONCOURS

La gagnante du concours de notre édition précédente est Carine Oznerék (Consultations gynéco – HCMC). Elle a reçu un lot de quatre jeux de société.

**A remporter :** Des entrées pour Pairi Daiza (deux adultes et un enfant).

**Question :** L'un des plus gros services de l'institution comprend 106 agents. De quel service s'agit-il ?

- Pharmacie     Biomédical     Neurologie

Mme / M. .... Service ..... Site .....

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 26 avril 2023 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

**Concours uniquement destiné au personnel de l'ISPPC et aux pensionnés de l'ISPPC.**